

Communiqué de presse
20 novembre 2007

L'évolution des transports à l'échelle mondiale est en flagrante contradiction avec les aspirations concernant le changement climatique



« L'évolution des transports à l'échelle mondiale va tout à fait à l'encontre des aspirations concernant le changement climatique », a déclaré M. Jack Short, le Secrétaire général du Forum international des transports, rattaché à l'OCDE, lors du Michelin Challenge Bibendum 2007 qui s'est tenu à Shanghai la semaine dernière.

Les émissions produites par le secteur des transports sont en augmentation et cette tendance va se maintenir dans les années à venir. On estime par exemple qu'à l'échelle mondiale, le trafic aérien va doubler en moins de 20 ans, tout comme le trafic de conteneurs acheminés par voie maritime et le taux de motorisation. Pourtant, dans le même temps, de nombreux gouvernements et organismes internationaux se sont fixé pour objectif de réduire de moitié, voire davantage encore, les émissions totales.

Selon M. Short, la réalisation d'importantes réductions dans le secteur des transports constitue « un défi sans précédent pour le secteur » et exigera non seulement des progrès technologiques mais aussi des mesures énergétiques. Les attentes politiques à l'égard du changement technologique sont « probablement trop grandes », a expliqué M. Short. Le progrès technologique demande du temps et des investissements considérables dans la recherche, et il faut encore plus de temps pour qu'il atteigne le marché. Tout cela dépend de façon déterminante des coûts, qui demeurent trop élevés.

À court terme, de nombreuses mesures rentables peuvent avoir un effet sensible, notamment celles qui portent sur les pneus, les lubrifiants, l'éclairage, la climatisation et la conduite, et qui, collectivement, peuvent permettre de réduire les émissions de plus de 10 %. Ces mesures peuvent être prises dès maintenant, a expliqué M. Short.

Une mesure unique, en particulier une taxe sur le carbone, serait idéale à bien des égards. Mais les divergences de vues sont si prononcées que pour avancer, il faudra vraisemblablement à moyen terme mettre en œuvre une panoplie d'instruments. La réglementation en fait partie. Une stratégie volontaire axée vers les véhicules, comme celle dont nous avons fait l'expérience en Europe, n'a pas pu donner de résultats suffisants, « plus parce que les pouvoirs publics ne les ont pas accompagnées avec les instruments nécessaires » que par défaillance de l'industrie.

M. Short a souligné que la plupart des pays privilégiaient encore les mesures classiques de la politique des transports, comme la gestion de la circulation, les incitations au transfert modal, les aides aux transports publics et l'investissement. Ces mesures demeurent essentielles pour atteindre les objectifs de la politique des transports en général. M. Short a précisé qu'il était essentiel de poursuivre les investissements dans les transports ; « il ne faut pas assimiler transports durables à réduction des dépenses ».

Mais le défi très particulier que pose le changement climatique nécessitera la mise en œuvre de nouveaux instruments et de nouvelles politiques. Il exigera également une coordination beaucoup plus étroite entre les secteurs public et privé, par exemple, en ce qui concerne les incitations destinées à sensibiliser le consommateur à l'économie d'énergie lorsqu'il achète un véhicule.

Cliquer ici pour lire le [discours](#) en anglais de M. Short.

Pour de plus amples renseignements, prière de contacter itf.contact@oecd.org.

Michael ZIRPEL
Communications Director
International Transport Forum
michael.zirpel@oecd.org
www.internationaltransportforum.org